

**INSTALLATION DU PERE RAPHAËL PICHON COMME CURÉ**  
**DES PAROISSES SAINT-ANDRÉ ET SAINTS-ANGES-GARDIENS A SAINT-MAURICE**  
**EGLISE ST-ANDRÉ, DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019 A 11H00 (RITE EXTRAORDINAIRE)**  
**HOMELIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER**

Lectures liturgiques : Ep 6, 10-17 et Mt 18, 23-35.

Dans la célébration eucharistique qui vient de se terminer, j'ai accompli le rite d'installation du nouveau curé de l'ensemble de la paroisse Saint-André, Saint-Maurice et les Anges Gardiens : l'abbé Raphaël Pichon. Il succède à l'abbé Pierre Rineau qui a été appelé par son supérieur, l'abbé Gac, pour une autre mission dans le diocèse d'Angers.

J'exprime publiquement à l'Abbé Pierre Rineau toute ma gratitude pour les 10 années au service de votre paroisse comme curé. Il a été un bon pasteur à l'écoute de tous et il était habité par un profond désir de communion avec son évêque et le diocèse. Il partageait avec les autres prêtres, l'abbé Vincent Pinilla, l'abbé Raphaël Pichon, et le nouveau prêtre, un enfant de votre communauté, l'abbé Maximin Ces, le souci pastoral des familles et des jeunes.

Vous connaissez déjà bien l'abbé Raphaël Pichon, je lui exprime aussi ma gratitude d'avoir accepté de devenir curé de votre paroisse.

Dans la conclusion de la lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul exhorte ses auditeurs à vivre le combat de la foi, et il leur demande de prier pour « que la parole soit placée dans ma bouche pour annoncer hardiment le mystère de l'Evangile dont je suis l'ambassadeur enchaîné. Priez donc afin que je trouve dans cet Evangile la hardiesse nécessaire pour en parler comme je le dois. » Cette demande de l'Apôtre peut aujourd'hui être celle de votre curé. Il a besoin de votre prière, car la première mission du curé est d'annoncer hardiment l'Evangile.

Annoncer l'Evangile n'est pas uniquement la mission du prêtre mais celle de tous les fidèles, c'est une grâce qui leur est donnée par l'Esprit-Saint venant des sacrements qu'ils ont reçus, le baptême et la confirmation.

Pour tout chrétien, comme pour tout prêtre, l'annonce de l'Evangile commence par sa propre évangélisation. Chacun est invité à laisser l'Evangile, qui n'est pas seulement un message, mais la personne de Jésus-Christ, le transformer, le guérir, le sauver.

Il n'est pas facile pour les prêtres d'annoncer l'Evangile dans un monde sécularisé qui conduit à vouloir exclure toute référence à Dieu dans la société, et au nom de la laïcité nier toute expression religieuse sur la place publique. Il s'agit donc d'un vrai combat de la foi, selon l'apôtre Paul, combat qui, malgré les métaphores guerrières de l'armure, la ceinture, les chaussures, le casque, le glaive, ne consiste pas à s'opposer aux personnes qui pensent et croient différemment de nous par la haine ou la violence. Il s'agit d'un combat spirituel que décrit l'apôtre Paul : « Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable, aux dominateurs de ce monde des ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux. »

Il suffit de mettre ses pas dans les pas de Jésus-Christ pour rencontrer les obstacles qu'il a lui-même rencontrés dans les tentations qu'il a surmontées par son obéissance à la Parole de Dieu, à la volonté de son Père. Nous rencontrons comme Lui celui qui s'oppose à la venue du Royaume de Dieu, suivre Jésus-Christ nous conduit à vivre le combat de la foi, le combat spirituel.

L'Évangile qui vient d'être proclamé nous éclaire sur ce qui doit nous animer dans ce combat spirituel : dénoncer avec courage les actes délictueux et être miséricordieux vis-à-vis des personnes, vis-à-vis des pécheurs.

Cet Évangile du jour est la conclusion du chapitre 18, un discours (il y en a cinq dans l'Évangile de Matthieu) appelé discours ecclésial ou communautaire. La parabole du débiteur impitoyable est une illustration de la réponse de Jésus à la question de Pierre : « Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à 7 fois ? » Jésus lui répond : « je ne dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. » Ce qui signifie indéfiniment. Nous voyons là que la logique de l'Évangile n'est pas la nôtre, et que par nous-même cela est très difficile, mais qu'avec le soutien de la grâce de Dieu qui nous a pardonné le premier, cela devient possible.

La pointe de la parabole culmine dans cette phrase : « ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon comme moi-même j'ai eu pitié de toi ? » Voilà le portrait de Dieu par son Fils Jésus, Il est celui qui d'abord nous fait grâce, nous remet nos dettes gracieusement pour que nous puissions pardonner aux autres, à nos proches, à ceux qui nous ont offensés.

C'est la mission du prêtre, du curé, de faire découvrir à tous ceux qui lui sont confiés ce beau visage de Dieu, celui de la Miséricorde : d'abord par la prédication qui est une invitation à la conversion, à travers des paroles qui touchent les cœurs, en révélant que Dieu est amour et qu'Il pardonne aux pécheurs qui peuvent être découragés lorsqu'ils entendent des paroles rigoristes.

Je crois que le Père Raphaël sera, avec ses autres frères prêtres, celui qui vous révélera la Miséricorde, la bonté du Seigneur. Ce ne sera pas lié à sa personne, mais lié à sa mission de présider l'Eucharistie au milieu de vous. L'Eucharistie rend présent le sacrifice de la Croix et la résurrection de Jésus qui nous libère de la mort, qui nous donne le pardon des péchés.

Le sacrement du Pardon est aussi le lieu où le prêtre exerce le ministère de la Miséricorde qui redonne confiance et espérance à ceux et celles qui se reconnaissent pécheurs.

Dans l'Eucharistie, autour du Christ, au nom du Christ, le curé rassemble tous les fidèles pratiquants, mais il garde dans son cœur le souci de tous ceux qui sont absents, qui croient qu'ils ne sont pas aimés de Dieu. Comme le bon pasteur, il va à la recherche de ceux qui se sont égarés pour leur faire découvrir qu'ils ont toute leur place dans le cœur de l'Église.

Cette mission de miséricorde, le curé ne l'exerce pas tout seul, mais avec vous tous, en particulier avec ceux qui acceptent de faire partie de l'équipe d'animation paroissiale et le conseil économique, à qui j'exprime ma profonde gratitude, ainsi qu'à tous ceux et celles qui sont catéchistes, qui encadrent les enfants et les jeunes dans le scoutisme, qui participent à la vie liturgique de la paroisse, la chorale, les servants d'autel, et ceux qui ont le souci des plus démunis.

L'Église est entendue dans la société par le témoignage de la vie des chrétiens, vie de prière et de charité.

Si vous le vivez, vous rendrez votre curé heureux et il vous rendra heureux.

Car notre vraie joie, c'est d'être aimé par Dieu et de chercher à le faire aimer.

Bonne mission, cher Père Raphaël.

+ Michel Santier  
Evêque de Créteil